

M U S É E  
♦ D E S ♦  
B E A U X  
- A R T S  
T O U R S

# Dossier

## pédagogique

Jean-Alfred Gérard-Seguin, *Portrait de Balzac*, 1842 (détail), Tours MBA



**BALZAC  
TOURS**



# SOMMAIRE

Avertissement	Page 3
Reproduction des œuvres	Page 4 - 6
Partie 1 : Le portrait	Page 7
Partie 2 : Biographies des artistes et présentation des œuvres	Pages 7-10
• Louis Candide Boulanger, <i>Portrait d'Honoré de Balzac</i> , 1836	Page 7- 8
• Jean Alfred Gérard-Seguin, <i>Portrait de Balzac</i> , 1842	Page 8
• Auguste Rodin, <i>Balzac drapé</i> , 1898	Page 8-10
Partie 3 : Lecture des œuvres et exploitation pédagogique	Pages 10-14
Bibliographie	Page 15

## Consignes pour votre visite

À transmettre de façon obligatoire à vos élèves et étudiants

- Ne pas toucher les œuvres.
- Ne pas s'appuyer sur les murs.
- Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.
- Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.
- Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.

De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs  
et la conservation d'œuvres qui ont traversé les siècles.

Bonne visite à toutes et à tous



Louis Candide Boulanger, *Portrait d'Honoré de Balzac*, 1836

Huile sur toile, 0.61 x 0.5, acquis par préemption de la Réunion des musées nationaux  
dépôt MBA de Tours le 7 mai 1963.



Jean Alfred Gérard-Seguin, *Portrait de Balzac*, 1842

Pastel sur papier monté sur toile, 0.6x0.73, envoi au musée de Tours par l'Etat en 1887





Auguste Rodin  
*Balzac, étude drapée avec un capuchon et un jabot de dentelle*  
1898



## Partie 1 : Petite réflexion sur le portrait

Le but de l'art n'est pas de présenter l'aspect extérieur des choses mais leur signification intérieure; pour cela, l'apparence externe et les détails ne constituent pas la vraie réalité.

Gordon C. Aymar, *The Art of Portrait Painting*, Chilton Book Co., Philadelphia, 1967

La peinture de portrait peut représenter le modèle sur « toute la longueur », en « demi-longueur », « en buste », ou « tête », ainsi que de profil, de trois-quarts ou « plein visage », avec des directions différentes de lumière et d'ombre.

Il existe une extraordinaire variété de types de portraits oscillant entre un réalisme quasi photographique (excusez l'anachronisme) et des évocations impressionnistes. L'un des objectifs d'un portraitiste tient à révéler les traits psychologiques de son modèle au-delà de son apparence extérieure. Mais une des règles les plus courantes tend à représenter le sujet la bouche close ou esquissant au mieux un léger sourire. Cette vulgate limite la gamme d'émotions exprimées puisque nombre d'entre elles passent par la position des lèvres. Une grande partie de l'expression du visage doit donc être créée avec les yeux et les sourcils. S'il est représenté sur toute la longueur, en demi-longueur, la posture du corps du modèle est essentielle pour déterminer ses traits de caractère.

## Partie 2 : Biographies des artistes et présentation des œuvres

### 1. Louis Candide Boulanger (1806-1867), *Portrait d'Honoré de Balzac*, 1836

Huile sur toile, 0.61x0.5, acquis par préemption de la Réunion des musées nationaux, dépôt MBA de Tours le 7 mai 1963.

#### Biographie

Admis en 1821 à l'École des beaux-arts, Louis Candide Boulanger entre très vite en contact avec le jeune Victor Hugo avec qui il partage le goût de la poésie. Il devient l'un de ses premiers illustrateurs et réalisera des costumes et des décors pour *Hernani* en 1830. Illustrant une œuvre de Byron, Boulanger connaît un grand succès en reprenant l'épisode du *Supplice de Mazeppa* dans une vaste composition de plus de cinq mètres de haut qui lui vaudra une médaille de deuxième classe au Salon de 1827. Cette reconnaissance lui ouvre les portes des cercles littéraires et artistiques de son temps. C'est ainsi qu'il illustrera plusieurs ouvrages de Dumas... et décorera son appartement ! Son activité foisonnante est dominée par sa production de portraits unanimement reconnus pour leurs qualités.

#### L'œuvre

*Le penseur et le viveur s'y fondent avec une harmonie bizarre.*  
Théophile Gautier, 1837

Balzac refusa longtemps que l'on fasse son portrait mais avec le succès littéraire vient la notoriété publique conduisant artistes (statuette de Dantan) et caricaturistes à donner une image de dandy jouisseur à l'écrivain.

Convaincu de la nécessité de corriger cette image désormais trop connue, l'écrivain veut associer l'image de la vie monacale que lui impose son travail à l'incroyable énergie nécessaire à son accomplissement. C'est dans cette optique qu'en 1836, Evelyne Hanska, amie et future femme de Balzac, commande à Louis Boulanger le portrait de l'écrivain dont le musée de Tours conserve l'esquisse. La version définitive, envoyée par Madame Hanska dans sa propriété ukrainienne, semble avoir disparu depuis.

Il se forgea un personnage public aux traits fréquemment évoqués par ses contemporains, ceux d'un homme corpulent, plein de vie, à la chevelure noire ample et longue, au nez fort, aux lèvres sensuelles, travaillant tel un bénédictin dans sa robe de bure. Image savamment construite : ce portrait associe une très grande sobriété (fond neutre, position statique de Balzac portant une robe de bure qui loin d'être l'austère habit des moines chartreux est en fait une confortable robe de chambre) et un aspect fougueux et déterminé suggéré par le vif regard brillant de l'artiste et sa chevelure en désordre.

L'opération de communication fonctionna parfaitement. Lors de sa présentation au Salon de 1837, l'œuvre est bien accueillie par la critique qui souligne l'harmonie des teintes chaudes d'inspiration hollandaise qu'affectionnaient les artistes de l'époque mais aussi le caractère volontaire et sensuel du modèle. S'inscrivant dans le courant romantique, cette œuvre fut reprise et détournée par une multitude d'œuvres (lithographies, statuettes, dessin de presse). Elle reste une des effigies les plus célèbres du grand écrivain. Il accepta dès lors que plusieurs artistes le représentent en peinture, en photographie (Bisson, 1842), au pastel (Gérard-Seguin, 1842), en sculpture (David d'Angers, 1844), etc.

## **2. Jean Alfred Gérard-Seguin (1805-1875), *Portrait de Balzac*, 1842**

**Pastel sur papier monté sur toile, 0.6x0.73, envoi au musée de Tours par l'Etat en 1887**

### **Biographie**

Peintre et illustrateur exposant régulièrement au Salon de 1831 à 1868, il est chargé de copier les fresques de Saint-Savin. C'est en participant à l'illustration des premiers ouvrages de l'éditeur Hetzel en 1838, qu'il rencontre Balzac qui signe le premier contrat d'édition de *La Comédie Humaine* avec cette maison en 1841. Jean Alfred Gérard-Seguin réalisera des portraits de personnages figurant dans les romans et nouvelles de Balzac (*L'abbé Troubert*, *Pierrette* et *Ursule Mirouët*).

### **L'œuvre**

*On n'a fait que l'homme extérieur, c'est la bête sans aucune espèce de poésie. (...) C'était destiné à ma sœur, qui n'en a pas voulu (...), On ne vous a pas trompée, j'ai beaucoup engraisé, faute d'exercice.*

Lettre d'Honoré de Balzac à Mme Hanska, 12 janvier 1843

Pourtant lié personnellement à l'artiste, Balzac jugera sévèrement ce pastel qu'il avait initialement destiné au frontispice de la *Comédie Humaine* publiée chez Hetzel. Ce portrait d'apparat d'écrivain bourgeois en habit sombre, gilet de soie grise doublé de blanc, chemise au col retenu par un nœud rose pâle, déplut à Balzac.

Jugement qui peut apparaître sévère au regard de la force de caractère (profondeur du regard, l'intelligence du front, la découpe carrée de la mâchoire, le cou large) qui se dégage de ce portrait.



Seguin a choisi de réaliser un portrait de profil (même si l'on voit une fraction de la moitié gauche du visage de Balzac) pour mettre l'accent sur la ligne essentielle du visage, sans distraire le spectateur par une expression particulière comme la tristesse ou la joie.

Balzac offrira ce portrait à la comtesse Emilio Guidoboni-Visconti, créancière indulgente et maîtresse qui lui avait donné un fils en 1826.

### 3. Auguste Rodin (1840-1917), *Balzac, étude drapée avec un capuchon et un jabot de dentelle*, 1898

#### Biographie.

Né dans un milieu modeste en 1840, Auguste Rodin commence son apprentissage à l'École de dessin et par des passages dans plusieurs ateliers. Il échoue à rentrer aux Beaux-Arts. Les premiers regrets passés, il se fait une raison car ce qui aurait été un incommensurable handicap quelques décennies plus tôt devient presque un atout. Effectivement d'autres voies de réussite à de jeunes artistes que les salons académiques. Le public averti se presse désormais aussi dans les galeries et salons alternatifs où il s'entiche de jeunes artistes capables de plus d'audace ou en tout cas dotés de qualités différentes de celles que l'on met en exergue dans la très sage académie des Beaux-arts.

Les années 1880 sont essentiellement occupées par la commande de la *Porte de l'Enfer*, chef-d'œuvre de la sculpture symboliste. Sa liaison tumultueuse avec Camille Claudel se traduit par une intense confrontation artistique et créatrice entre la talentueuse jeune femme et son mentor. Rodin s'écarte des canons officiels notamment dans les commandes publiques qui affluent dans les années 1890. Divisant profondément le public, il acquiert cependant une renommée internationale dans les années 1900. Pour répondre aux nombreuses sollicitations, il aménage un vaste atelier, qui deviendra un musée public en 1919, deux ans seulement après sa mort.

#### Genèse de l'œuvre.

*Un travail très supérieur et très personnel, mais présentant quelque particularité, quelque audace ou quelque défaut, même inhérent à l'ingénium de l'artiste qui l'a exécuté, n'aura aucune chance de succès. A moins de circonstances très spéciales, je ne ferais pas de projet pour ce concours, s'il était ouvert.*

Auguste Rodin

En 1888, soucieuse de rendre hommage à son fondateur Honoré de Balzac décédé en 1850, la Société des gens de lettres présidée par Emile Zola confie la confection du monument au sculpteur Henri Chapu qui décède en 1891 sans avoir pu honorer la commande.

Emile Zola, souhaita alors que le travail fut confié à Auguste Rodin, dont il était un fervent admirateur. Ce dernier, désireux de s'affranchir de toute prescription qui aurait mis à mal sa créativité obtint carte blanche pour la réalisation de la statue. Seule obligation de la Société des gens de lettres, une date de rendu qui fût fixée à 1893.

Cette statue destinée à orner la place du Palais-Royal représentait pour Rodin un enjeu pour la reconnaissance officielle de son talent. Aussi, se lança-t-il dans un important travail préparatoire recueillant les témoignages de ceux qui avait approché l'écrivain et consultant tous les tableaux, gravures et sculptures de l'écrivain qu'il put trouver.

*J'ai trouvé Rodin plein de joie, de reconnaissance envers tous et tout flambant de son Balzac. Il va s'y mettre immédiatement et profite des vacances pour aller à Tours*

*s'imprégner de l'atmosphère balzacienne, voir des gens, fouiller le musée, le pays ; je crois qu'il fera une œuvre splendide et que la Société n'aura pas à se repentir d'avoir choisi ce passionné.*

Gustave Toudouze, vice-président de la Société des gens de lettres

Afin de se pénétrer de l'atmosphère dans laquelle son modèle avait baigné, le sculpteur effectua même plusieurs séjours au château de l'Islette à Azay-le-Rideau. A cette occasion, il réalisa une série d'esquisses d'un certain Estager qui offrait une vague ressemblance avec Balzac. Il se rend également au musée des Beaux-arts de Tours pour étudier le pastel de Jean Alfred Gérard-Seguin. Il demandera, à cette occasion, une photographie de l'œuvre pour compléter sa riche documentation.

Il se procura à grand peine un daguerréotype de son modèle réalisé en 1842 et commanda même à l'ancien tailleur de Balzac une robe de chambre à ses mesures pour mieux saisir l'ampleur physique du personnage. Rodin dut batailler contre les commanditaires indisposés par le retard causé par les innombrables études consacrées à la tête seule, l'autre au corps nu ou drapé.

## Etude de l'œuvre

*J'ai compris qu'il fallait autour du personnage représenté faire entrevoir le milieu où il vit et faire imaginer comme un halo d'idées qui expliquent ce personnage. L'art ainsi se prolonge en mystérieuses ondes.*

Rodin à Paul Gsell

*C'était la création elle-même qui se servait de la forme de Balzac pour apparaître ; l'orgueil de la création, sa fierté, son vertige et son ivresse.*

Rilke

Peu à peu, Rodin retranche les détails superflus pour ne conserver que les traits caractéristiques de son personnage : la corpulence et la célèbre robe de chambre que l'écrivain portait lorsqu'il travaillait. Plus qu'un portrait physique, Rodin évoque son modèle, hommage à la puissance créatrice de l'écrivain et au gigantisme de son œuvre. Le bronze présenté au musée des Beaux-Arts de Tours est donc une étape intermédiaire dans ce cheminement visant à épurer la création de détails jugés superflus. Il répond à la définition légale de l'édition originale et appartient à la série des quatre épreuves numérotées en chiffres romains, destinées à des institutions ou organismes culturels français ou étrangers.

## Réception de l'œuvre

Je ne me bats plus pour ma statue. Elle sait se défendre elle-même. Si la vérité doit mourir, mon Balzac sera mis en pièces par les générations à venir. Si la vérité est impérissable, je vous prédis que ma statue fera du chemin. Cette œuvre dont on a ri, qu'on a pris soin de bafouer parce qu'on ne pouvait pas la détruire, c'est la résultante de toute ma vie, c'est le pivot même de mon esthétique.

Auguste Rodin, Le Matin, 13 juillet 1908

S'inscrivant à contre-courant des traditions et des conventions de la statuaire monumentale, cette démarche novatrice et radicale déclencha un immense scandale lors du Salon de 1898 où fut exposée une première épreuve en plâtre. Malgré l'accueil enthousiaste d'une partie de l'avant-garde artistique (Monet, Mallarmé), le comité de la Société des Gens de lettres refusa la sculpture et confia la commande à Falguière.

Certains contemporains et historiens de l'art soulignent que la réception du *Balzac*, intervient dans les temps troublés de l'affaire Dreyfus. Les opposants à Rodin auraient-ils voulu nuire par ricochet à Emile Zola, auteur du pamphlet dreyfusard, *J'accuse*, daté du 13 janvier 1898 ?

La relation entre les deux affaires semble cependant plus complexe. En 1898, Zola n'est plus président de la Société des gens de lettres. Rodin, lui-même, n'est pas un artiste engagé et c'est toujours tenu à distance des combats politiques de son temps. Loin d'une cabale antidreyfusarde, nous pouvons plus prudemment faire le constat que la ligne de fracture entre partisans et détracteurs de l'œuvre de Rodin recoupe, sans se confondre avec cependant, celle opposant dreyfusards et antidreyfusards.

Durement éprouvé par cette polémique, il retira son œuvre et l'édifia dans le jardin de sa maison à Meudon.

Les modèles en plâtre de Balzac sont exposés dès l'ouverture du musée Rodin à l'hôtel Biron en 1919. Mais il a fallu attendre 1931 pour que la première épreuve en bronze soit coulée et le 1<sup>er</sup> juillet 1939 pour que le monument soit inauguré boulevard Raspail. Destinée singulière d'une œuvre qui, aujourd'hui, est unanimement saluée pour son audace

## Partie 3 : Lecture des œuvres et exploitation pédagogique

### 1. Conseils pratiques

Une tradition bien ancrée consiste à fournir aux élèves un questionnaire à remplir au fur et à mesure de la visite. Tout en vous laissant pleine liberté pédagogique, nous vous conseillons de ne pas utiliser ce support. **Il est effectivement dommage que les élèves passent plus de temps le nez sur leur feuille (ou sur celle de leur voisin !) qu'à observer l'œuvre en elle-même.** Vous devez être le médiateur prioritaire entre l'œuvre et vos élèves. Faites asseoir vos élèves face à l'œuvre. La durée d'attention des élèves est fort variable mais nous vous conseillons de ne pas excéder 1H30 de visite. Compter une quinzaine de minutes pour l'analyse détaillée d'une œuvre.

### 2. Approche comparative des œuvres

Nous vous invitons à adopter une démarche comparative qui permettra aux élèves de percevoir les choix différents des trois artistes confrontés au même défi, celui de représenter certes l'un des plus grands écrivains de son temps mais surtout un personnage rabelaisien empli d'une puissance créatrice inégalée.

### 3. Lecture d'une œuvre

La méthodologie de lecture de l'œuvre est commune à tous les niveaux. Cependant, on est en droit d'attendre des élèves de cycle 4, de ceux du lycée et à fortiori du supérieur, qu'ils connaissent les grandes phases de lecture d'une œuvre artistique.

La démarche détaillée d'analyse que nous vous proposons doit être menée de façon stricte sur la première œuvre que vous observez. Elle doit permettre d'intégrer une trame de lecture reproductible sur les œuvres suivantes. Nous vous conseillons donc de divulguer au préalable un minimum de notions concernant le portrait. (Voir partie 1. Page7)



➤ **Phase 1 : Observation silencieuse de l'œuvre**

Laissez du temps pour observer l'œuvre en donnant des consignes aux plus jeunes : nombre de personnages, rapports entre eux, lieu où se déroule l'action, couleurs dominantes du tableau...

➤ **Phase 2 : Questionner les élèves de façon méthodique**

Pour chacune des réponses apportées, exigez que l'élève formule une phrase et justifie sa réponse par la description d'éléments du tableau. Reprendre systématiquement la réponse en précisant le vocabulaire.

**A/ Louis Candide Boulanger (1806-1867), *Portrait d'Honoré de Balzac*, 1836**

Questions	Réponses attendues
<b>Le lieu</b>	
Où pose le personnage ?	Un intérieur. Fond neutre, pas de détails.
Quelles couleurs et teintes sont utilisées ?	Teintes ocres.
D'où vient la lumière ?	La lumière vient de la gauche du tableau et éclaire le personnage placé au centre.
Quels objets peut-on voir ou deviner ?	A gauche, un livre à reliure noire posé sur une table recouverte d'un tissu rouge. L'artiste a esquissé un lutrin.
<b>Personnage principal</b>	
Combien y a-t-il de personnages ? Quelle est la position du modèle par rapport au peintre ?	Un seul personnage qui occupe l'essentiel de la toile. C'est un portrait en demi-longueur de face, le modèle se détournant très légèrement vers la droite du tableau.
Habit.	Le personnage porte une tunique blanc écri très sobre tenue à la taille par une cordelette nouée sur le flanc droit du personnage. Il s'agit d'une robe de bure dévolue aux moines.
Description du personnage principal.	Il a les bras croisés. L'œil est brillant. Le regard se dirige vers le lointain. Ces cheveux sont ébouriffés.
Qualifier l'impression qui se dégage de ce personnage.	La fougue, la volonté, la puissance, la détermination, l'intelligence.
<b>Conclusion</b>	
Ce portrait associe une très grande sobriété (fond neutre, position statique de Balzac portant une robe de bure qu'il a adoptée après une visite aux moines chartreux) et un aspect fougueux et déterminé suggéré par le vif regard brillant de l'artiste et sa chevelure en désordre. Convaincu de la nécessité de combler l'absence d'iconographie le concernant, l'écrivain veut associer l'image de la vie monacale que lui impose son travail à l'incroyable énergie nécessaire à son accomplissement.	

**B/ Jean Alfred Gérard-Seguin (1805-1875), *Portrait de Balzac*, 1842**

Questions	Réponses attendues
<b>Le lieu</b>	
Où pose le personnage ? Quelles couleurs et teintes sont utilisées ?	Fond neutre et sombre.
D'où vient la lumière ?	La lumière vient de la gauche du tableau éclairant seulement le personnage au premier plan.
<b>Personnages/ Personnage principal</b>	
Combien y a-t-il de personnages ? Quelle est la position du modèle par rapport au peintre ?	Un seul personnage qui occupe l'essentiel de la toile. C'est un portrait en buste hésitant entre le profil et le trois-quarts car on devine une petite partie de la partie gauche du visage.
Habit.	Habit sombre, gilet de soie grise doublée de blanc, chemise au col retenu par un nœud rose pâle. Habit classique d'un bourgeois du XIX <sup>e</sup> siècle.
Description du personnage principal.	Personnage massif dont le contour se devine plus qu'il n'apparaît. Figure empâtée mais œil vif tourné vers le lointain. Léger sourire.
Qualifier l'impression qui se dégage de ce personnage.	Une attitude volontaire. Un être bienveillant, intelligent et réfléchi.
<b>Conclusion</b>	
Seguin a choisi de réaliser un portrait de profil (même si l'on voit une toute petite partie de la partie gauche du visage de Balzac) pour mettre l'accent sur la ligne essentielle du visage, sans distraire le spectateur par une expression particulière comme la tristesse ou la joie. Ce portrait d'un homme rangé et vieilli reflète pourtant le volontarisme et l'intelligence du grand écrivain.	

**C/ Auguste Rodin (1840-1917), *Balzac drapé*, 1898**

Questions	Réponses attendues
<b>La sculpture</b>	
Combien de personnages sont sculptés ?	Un seul
Le personnage est-il représenté en pied, en buste ?	Le personnage est représenté en pied. C'est une statue en ronde-bosse. (technique de sculpture en trois dimensions aux hauts-reliefs et aux bas-reliefs, n'est pas physiquement attachée à un fond mais repose sur un socle)
Quelle matière a été utilisée ? Quel en est le rendu visuel, la texture du matériau ?	C'est une statue en bronze, un alliage métallique patiné de couleur brune avec des reflets verts.
<b>Le personnage</b>	
De quelle œuvre précédemment vue se rapproche le plus la production de Rodin ? Justifiez votre réponse. (si les élèves ont du mal à verbaliser une réponse structurée, divisez le questionnement)	Le tableau de Louis Candide Boulanger.
Le corps et l'habit	Balzac est drapé dans une souple robe de chambre qui cache la totalité de son corps à l'exception de son pied droit et de sa main gauche qui tient le tissu. Faut-il y voir une dimension symbolique ? (un terrien ancré au sol, la main de l'écrivain et la prééminence de la tête ?)
Traits du visage. Quelle est l'expression de son visage ?	On retrouve la fine moustache, le petit bouc et le nez prééminent. Chevelure hirsute. Regard décidé. Traits expressifs.
Quelle est la posture du personnage ?	Debout, cambré, il semble se projeter vers l'avant avec fierté.
<b>Conclusion : la production</b>	
Quelle est l'impression du spectateur devant cette sculpture ?	Le personnage apparaît massif, puissant et fier. Notre regard est attiré par la masse statuaire et ce visage qui ressort de l'ensemble. Notre œil n'est pas distrait par des détails du costume.
Comparez cette sculpture à la statue fondue en 1926 et placée boulevard Raspail à Paris (page 14).	Main gauche non visible. Drap plus lisse.



Auguste Rodin, *Balzac drapé*  
Boulevard Raspail, Paris, 1926



## Bibliographie

MASSON Raphaël, MATTIUSSI Véronique, *Rodin*, Flammarion, Paris, 2004

MOREAU Véronique, *Peintures françaises du XIX<sup>e</sup> siècle, catalogue raisonnée musée des Beaux-Arts de Tours, château d'Azay-le-Ferron*, Silvana Editoriale, Milan, 2002

Musée des Beaux-Arts de Tours, *Guide des collections*, 2008

Catalogue d'exposition, *Dessins XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle, La collection du musée de Tours*, 2002



[www.mba.tours.fr](http://www.mba.tours.fr)

VILLE DE   
**TOURS**